

PALAIS DE JUSTICE / Souricière

ÎLE DE LA CITE – PARIS

Maîtrise d'ouvrage

BIJPAC

Architecte du Patrimoine

Moreau-Boktor

BET mandataire

OTCE IDF

CCTP

PHASE DCE

LOT 03

PLATRERIE-SOLS-REVETEMENTS-PEINTURE

DIAG	APS	APD	PRO	DCE	MARCHE	EXE	
------	-----	-----	-----	-----	--------	-----	--

Indice	Date	Libellé de la modification	Etabli par
00	Jan-2024	Création du document	LR

SOMMAIRE

1. GENERALITES	4
1.1. OBJET DU PRESENT DOCUMENT	4
1.2. CONTRAINTES DE CHANTIER	4
2. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES.....	5
2.1. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES POUR LES FAUX PLAFONDS	5
2.1.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX	5
2.1.2. DOCUMENTS A REMETTRE	5
2.1.3. HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT	5
2.1.4. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS	8
2.2. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES DU LOT CLOISONS – ISOLATION - PLATRERIE	11
2.2.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX	11
2.2.2. NORMES – REGLEMENTS ET HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT	11
2.2.3. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS	14
2.3. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES DU LOT REVETEMENTS DURS POUR SOLS ET MURS	15
2.3.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX	15
2.3.2. NORMES – REGLEMENTS ET HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT	15
2.3.3. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS	20
2.4. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES DU LOT PEINTURE	21
2.4.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX	21
2.4.2. NORMES – REGLEMENTS et hypotheses specifiques au lot	21
2.4.3. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS	22
3. DESCRIPTION DES OUVRAGES	27
3.1. DOUBLAGE ARCHITECTURAL	27
3.2. DALLES DE FAUX PLAFOND	27
3.3. CLOISON EN PLAQUES DE PLATRE A PAREMENT DOUBLE SUR OSSATURES 98-48 MM	27
3.4. PORTE SALLE DE REPOS FEMMES	27
3.5. PORTE CUISINE	28
3.6. PORTE CF	28
3.7. RAGREAGE FIBRE	29
3.8. DES BETON	29
3.9. SEL	29
3.10. SPEC	30
3.11. CARRELAGE	30
3.12. PLINTHES A GORGE	30
3.13. FAIENCE	31
3.14. MOBILIER DE CUISINE	31
3.15. REFECTION DE MOBILIER	32
3.16. PLINTHE BOIS	32
3.17. LESSIVAGE	32
3.18. RESINE MUR/PLAFOND	33
3.19. RESINE DE SOL	33
3.20. PEINTURE MURALE	33
3.21. PEINTURE PLAFOND	34
3.22. PEINTURE SUR OUVRAGES BOIS	34

3.23. PEINTURE SUR OUVRAGES METALLIQUES	34
3.24. NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER	35

1. GENERALITES

1.1. OBJET DU PRESENT DOCUMENT

Le présent document est le cahier des clauses techniques particulières (C.C.T.P.) qui définit les ouvrages à réaliser au titre du **lot n°03 – PLATRERIE-SOLS-REVETEMENTS-PEINTURE** dont l'objet est de permettre aux entreprises consultées d'établir leur proposition, sans restriction ni réserve pour la rénovation des cellules de la Souricière en liaison avec les autres pièces du DCE et, notamment, le CCTP lot 00.

Dans le CCTP 00 sont décrites les prescriptions suivantes :

- Dispositions générales du projet :
 - . Caractère forfaitaire des prix
 - . Missions
 - . Ordonnancement des travaux
 - . Réseaux existants
- Données de base :
 - . Sécurité et protection incendie
 - . Données relatives au site
 - . Performances techniques
 - . Charges
- Etudes d'exécution
- Conditions d'exécution des travaux
- Dépenses d'intérêt commun – Compte prorata
- Interfaces générales entre corps d'état

1.2. CONTRAINTES DE CHANTIER

Tous les travaux se dérouleront en site occupé dans un site à haute sécurité en fonctionnement. Toutes les dispositions pour le maintien en fonctionnement du site et sa sûreté sont dues par les entrepreneurs.

2. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

DOCUMENTS A REMETTRE

En complément des prescriptions du CCTP 00 (dossier d'exécution, dossier des ouvrages exécutés) :

- Plans de repérage de tous les ouvrages
- Plans de calepinage, plans des détails
- Implantation, tracé et dimensions des gaines de désenfumage
- Plans de réservations
- Plans de repérage des revêtements
- Nuanciers,
- Fiches techniques, classement UPEC, classement anti-glissance, avis techniques, cahiers des charges

2.1. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES POUR LES FAUX PLAFONDS

2.1.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX

Les travaux du présent CCTP comprennent :

- La fourniture et pose de l'ensemble quel que soit le type de faux plafonds suspendus.
- Les retombées verticales.
- Le nettoyage de tous les ouvrages du lot.
- L'enlèvement des gravois consécutifs à leur mise en œuvre.

En toutes hypothèses, pour l'établissement de son offre, le soumissionnaire tiendra compte des travaux décrits aux CCTP des autres lots susceptibles d'interférer avec ses propres prestations.

2.1.2. DOCUMENTS A REMETTRE

(Voir CCTP 00)

2.1.3. HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT

2.1.3.1. DEFINITION DES SYSTEMES DES FAUX PLAFONDS

Le présent document s'applique aux conditions d'exécution, à l'intérieur des bâtiments, des plafonds suspendus constitués d'éléments d'habillage et d'un système de suspension définis dans la norme. Le présent document vise les plafonds suspendus installés sous une structure porteuse qui peut être en bois (charpente ou plancher haut), en métal, en béton, ou autre matériau.

Les pléniums de hauteur supérieure à 4,00 m ne sont pas visés par le présent document.

La variété des matériaux utilisés et les différents modèles fabriqués permettent leur utilisation dans tous les locaux, à usage public ou privé, aussi bien dans la construction neuve que dans l'aménagement des locaux existants. Les locaux à ambiance négative (locaux frigorifiques) et les locaux où il y a risque de projection d'eau liquide sur le plafond ne sont pas visés par ce document.

Suivant l'environnement dans lequel ils seront mis en œuvre, ils sont choisis :

- Pour les éléments d'habillage en fonction de leur classe d'exposition, de déformation et du type de charge qui est appliquée éventuellement.
- Pour les ossatures et les éléments de suspension en fonction de leur classe de déformation, d'exposition et de protection contre la corrosion.

Les documents particuliers du marché précisent les performances attendues du plafond.

Ils ne concernent pas les plafonds suspendus exécutés en terre cuite, en staff, en plaques de plâtre ou complexes d'isolation thermique vissés sur une ossature ni les plafonds chauffants et rafraîchissants ou tous autres éléments d'habillage vissés, agrafés ou collés.

Les plafonds en panneaux dérivés du bois fixés directement sur la charpente, ne sont pas considérés comme des plafonds suspendus et ne sont pas visés par le présent document.

Le présent document est applicable dans toutes les zones climatiques ou naturelles françaises y compris en climat tropical humide.

Nota :

Ce domaine d'application couvre ainsi les départements D'outremer.

Le présent document ne traite pas de la liaison cloison-plafond en zone sismique.

TERMES ET DÉFINITIONS

3.1 Plénum

Espace libre situé entre le dessus des éléments d'habillage du plafond suspendu (y compris l'isolation éventuelle) et la sous face du plancher ou de la couverture. Ce plénum peut être ventilé et utilisé comme un conduit de ventilation. Il peut contenir des accessoires tels que canalisations, câbles, etc.

3.2 Plénum de grande hauteur

Sont considérés comme tels, les plénums ou parties de plénums dont la hauteur est supérieure à 2,00 mètres.

3.3 Caractère démontable ou non d'un plafond

Les éléments d'habillage minces pour plafonds suspendus peuvent être :

- soit fixés à demeure sur leur ossature support,
- soit démontables. Dans ce cas, les assemblages varient avec le type des éléments d'habillage, l'ossature et les éléments de suspension. Les démontages peuvent être fréquents ou occasionnels.

MATÉRIAUX

Les matériaux sont choisis parmi ceux répondant aux prescriptions des normes en vigueur

2.1.3.2. CLASSIFICATION DES LOCAUX

La conception du plafond suspendu doit tenir compte des conditions d'exposition à l'humidité du local.

Pour les autres locaux, le choix de la classe est réalisé en se référant aux critères d'ambiance.

Les éléments d'habillage sont choisis en fonction de leur classe de déformation, d'exposition et du type de charge qui sera appliqué.

Le choix de l'ossature est effectué en fonction de la classe de déformation et d'exposition.

Classe	Ambiances maxi ^{a)}	Exemples de locaux concernés
A	70 % HR et 25 °C	Locaux à faible hygrométrie avec ambiance non agressive Les locaux sont considérés comme ventilés et chauffés : — Locaux tertiaires : bureaux, couloirs, sanitaires à usage privatif — Les salles de classe — Commerce de distribution — Restaurants, brasseries, bars — Certains locaux sportifs — Ateliers sans production de vapeur d'eau
B	90 % HR et 30 °C	Locaux à moyenne et forte hygrométrie avec ambiance non agressive Les locaux sont considérés comme ventilés et chauffés : — Locaux avec forte présence humaine et production de vapeur, y compris les locaux classés en A — Locaux avec forte présence animale et production de vapeur, y compris les locaux classés en A — Salles d'eau à usage privatif (hôtel, foyers de personnes âgées, hôpitaux, etc.) — Sanitaires des ERP — Zones avec appareils à froid de commerces alimentaires — Autres locaux sportifs — Salles de spectacles — Salles polyvalentes
C	> 90 % HR Risque de condensation	Locaux à forte hygrométrie avec ambiance non agressive Les locaux sont considérés comme ventilés et chauffés : — Salles polyvalentes — Douches collectives — Laveries, cuisines collectives — Locaux industriels avec production de vapeur d'eau — Patinoires
D	> 90 % HR Risque de condensation Ambiance agressive	Tous locaux des classes B et C avec ambiance agressive ^{b)} pour les matériaux constituant le plafond suspendu dont : — Piscines — Centres aquatiques — Balnéothérapies — Blanchisseries — Locaux industriels avec ambiance agressive — Aires de lavage
<p>a) Le dépassement d'un seul des critères conduit à la classe immédiatement supérieure.</p> <p>b) Le type d'agressivité et la protection afférente à la classe d'ambiance sont définis dans les pièces écrites.</p>		

2.1.3.3. RISQUE DE SOULEVEMENT DU PLAFOND

Le plafond doit résister, sans soulèvement, à une mise en surpression éventuelle du local ou à une dépression du plénum.

Pour les plafonds installés dans un local clos, il n'y a pas de précaution particulière à prendre pour tout plafond de masse surfacique $\geq 2 \text{ kg/m}^2$ reposant sur l'ossature.

Les dispositifs de suspension doivent s'opposer au soulèvement des plafonds sous l'effet de pression / dépression.

Nota

À la date de publication du présent document, l'article AM4 du règlement de sécurité incendie dans les établissements recevant du public (ERP) impose que les plafonds suspendus installés dans les locaux et les

dégagements doivent rester en place sous l'effet des variations de pression dues au fonctionnement du système de désenfumage mécanique.

Ne sont pas concernés :

- Les plafonds sur ossature apparente.
- Si non clippés, il y a un risque de soulèvement et de déplacement des éléments d'habillage qui est admis.
- Si clippés, pas de risque mais nécessité d'utiliser des clips souples permettant d'absorber une partie de l'énergie de la surpression.
- Les plafonds à grilles ou ajourés.
- Les plafonds comportant des grilles d'équilibrage de pression à raison de 5 % de la surface totale.

De ce fait, sont exclues les suspentes non rigides comme les feuillards et les fils de fer. Selon la différence entre la masse surfacique du plafond et les valeurs de pression / dépression, les solutions adaptées doivent être mises en œuvre, telles que clips, suspentes, diminution de la hauteur de plénum.

2.1.3.4. PLENUMS DE GRANDE HAUTEUR

Une ossature intermédiaire de reprise de charge est obligatoire lorsque la longueur de la suspente est supérieure à 2,00 m. Pour les tiges filetées de longueur inférieure ou égale à 2,00 m, elles ne doivent pas avoir plus d'un raccord (manchon).

Le faux aplomb des dispositifs de suspension ne doit pas excéder 1/20 de la hauteur, soit 100 mm pour une hauteur de 2,00 mètres.

Dans le cas des plénums de grande hauteur les haubanages sont exclus.

2.1.3.5. BARRIERE PARE VAPEUR

Les plafonds suspendus peuvent intégrer un pare vapeur.

2.1.3.6. JUSTIFICATION DES PERFORMANCES DE RESISTANCE AU FEU

Dans le cas où des performances de résistance au feu d'un plafond suspendu sont requises, il doit justifier de ses performances dans les conditions de pose (y compris vis-à-vis des rives) conformément à la réglementation et fait l'objet de classement.

2.1.4. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS

2.1.4.1. CONDITIONS NECESSAIRES A L'EXECUTION DES TRAVAUX

Dans tous les cas, la mise en œuvre d'un plafond suspendu ne peut être effectuée que si les conditions suivantes sont toutes satisfaites :

- Les enduits en plâtre ou de mortier de liants hydrauliques doivent être « sec à l'air ». Par « sec à l'air » on entend une humidité maximale de 5 % en masse d'eau rapportée à la masse de l'enduit sec, mesurée par humidimètre de surface.
- Les vitrages doivent être posés et les locaux mis à l'abri des intempéries.
- Une réhumidification importante des locaux ne doit pas être à craindre.
- Les canalisations d'eau chaude et d'eau froide incluses dans le plénum sont calorifugées.
- La fourchette d'humidité relative de l'air admissible pour la pose des matériaux doit être compatible avec la classe de ces matériaux (cf. tableau l'article 2.3.2).

2.1.4.2. PLAN DE FIXATION DES PLAFONDS SUSPENDUS

Le nombre de fixations, leur section et leur espacement sont fonction de la charge à porter. Leur répartition doit être telle qu'une attache défectueuse ne puisse entraîner la chute de l'ossature recevant les éléments d'habillage.

Les éléments de suspension sont :

- Soit disposés et fixés sur une ossature unique suspendue aux structures porteuses.
- Soit disposés et fixés sur une ossature secondaire rendue elle-même solidaire d'une ossature dite primaire, qui est suspendue aux structures porteuses.

2.1.4.3. FIXATION DES SUSPENTES

La fixation des suspentes dépend de la nature des supports et de la charge appliquée. Les points de suspension sont placés au plus près de la verticale du profilé.

Supports en bois

Dans le cas de fixation sur charpente en bois, le clouage travaillant à l'arrachement est proscrit.
Le vissage est autorisé.

Supports en béton plein devant supporter des efforts

À l'arrachement

Dans le cas de béton plein, les chevilles, type expansion et les clous pistoscellés avec pré perçage, sont seuls admis pour supporter des efforts à l'arrachement. La cheville est déterminée en fonction des charges et sera qualifiée pour béton fissuré.

Au cisaillement

Les clous pistoscellés sont admis lorsqu'ils bénéficient d'un Avis Technique ou d'un Agrément Technique Européen et d'un Document Technique d'Application.

Toutefois, il n'est pas possible d'effectuer des fixations par pistoscellement dans certains supports tels que plancher précontraint et plancher chauffant.

SUPPORTS EN CORPS CREUX

Dans le cas du support en corps creux, en béton ou en terre cuite, sont seuls admis : les fixations à barrettes, les pitons type bascule et les autres dispositifs ayant satisfait à un essai en condition réelle.

Le travail de mise en place, et notamment le percement de la sous-face des corps creux en terre cuite, doivent être opérés avec précaution et exécutés sans occasionner de fissurations. Un essai préalable de percement doit avoir été effectué.

Pour les percements, il est recommandé d'utiliser un outil rotatif sans percussion.

SUPPORTS MÉTAL

Dans le cas de charpentes métalliques, les supports sont des dispositifs agissant par pincement. Dans le cas de charpentes métalliques pliées ou tubulaires, les supports sont des étriers. Les percements ne sont admis qu'avec l'accord du responsable de la solidité de la charpente métallique.

2.1.4.4. DETAILS DE POSE

Pour la mise en place des équipements et de leurs accessoires (par exemple : luminaires, bouches de ventilation, détecteur de fumées) l'ossature et les éléments d'habillage sont choisis en fonction de leur classe de déformation et d'exposition ainsi que des caractéristiques des équipements et des accessoires communiqués par le fabricant.

Le présent document ne vise pas les éléments d'habillage et ou leurs ossatures qui sont destinés à supporter des éléments d'équipement et leurs accessoires, autres que ceux visés ci-dessus, ou la circulation du personnel.

Les éléments d'habillage de type épais ou minces sont fixés ou reposent sur une ossature apparente, semi-apparente ou cachée. Ces modes de pose permettent ou non un démontage ultérieur.

Pour certains bacs métalliques, les profilés secondaires ont une forme de « T » présentant dans la partie verticale des lèvres. Dans ces lèvres viennent s'insérer soit un clip accrochant la plaque métallique, soit un bord relevé de la plaque fixé par pinçage.

Les panneaux reposent sur les ailes des profils grâce à leur propre poids. Ils peuvent être solidarisés avec les profils porteurs et entretoises par des clips de fixation, ou tout autre système approprié suivant les pressions ou dépressions auxquelles les locaux risquent d'être soumis.

Les éléments de suspension sont :

- Soit disposés et fixés sur une ossature unique suspendue aux structures porteuses.
- Soit disposés et fixés sur une ossature secondaire rendue elle-même solidaire d'une ossature dite primaire, qui est suspendue aux structures porteuses.

Suivant le type de plafond employé, ceux-ci sont généralement arrêtés par un profil de rive sous forme de coulisse ou de cornière.

Dans le cas de démontages fréquents, les bandes et les bacs sont clippés soit sur les profilés non apparents, soit fixés par coulisseau sur une glissière, soit par tout autre dispositif équivalent. Ils peuvent, également reposer sur des profilés porteurs.

Dans le cas de démontages occasionnels, les bandes sont vissées ou clippées directement sur les profilés porteurs. Il peut être envisagé, si nécessaire, des parties de plafonds ouvrants. Dans ce cas les éléments de plafond ouvrant pivotent autour d'un axe matérialisé ou non. Ils donnent accès au plénum avec ou sans outillage spécial.

Les éléments d'habillage peuvent encore être découpés pour laisser apparaître divers accessoires (protection incendie, bouche de soufflage, etc.) à des emplacements désignés à l'avance.

2.1.4.5. PASSAGE AU DROIT DES JOINTS DE DILATION

Plafonds suspendus sur ossature apparente ou semi-apparente

Les appuis des panneaux doivent permettre le mouvement du gros œuvre sans risque de chute.

Plafonds suspendus sur ossature non apparente

Si nécessaire les panneaux doivent être interrompus à l'aplomb de la ligne de joint de dilatation, et l'espace vide ainsi créé, doit être revêtu d'un couvre-joint fixé sur un des côtés seulement.

Les caractéristiques des vis dépendent de la nature du support et des masses suspendues.

2.1.4.6. TOLERANCES SUR L'OUVRAGE FINI

Les tolérances concernent le plafond posé qui se compose des éléments d'habillage et de l'ossature. Les éléments d'habillage doivent être choisis en fonction de leur classe de déformation, d'exposition et du type de charge qui sera appliqué conformément à la norme. Il en est de même pour les éléments de suspension et d'ossature.

La flèche maximale admissible du plafond suspendu doit correspondre à la classe de déformation choisie.

Tolérance de désaffleurement entre éléments

Le plafond posé, la tolérance de désaffleurement maximale entre deux éléments contigus présentant une surface lisse ne doit pas être supérieure à la valeur de 5/10^e de millimètre pour des éléments chanfreinés, et à 3/10^e de millimètre pour des éléments non chanfreinés.

Bâillement entre ossature apparente et appuis apparents des panneaux

Le bâillement doit être au plus égal à 1 millimètre.

Planéité générale de l'ouvrage fini

L'écart maximum doit être inférieur ou égal à 2,0 mm par mètre linéaire avec un maximum de 5,0 mm sur une longueur de 5,0 m, mesuré horizontalement à l'emplacement de la suspension et dans toutes les directions (l'interpolation linéaire est utilisée pour déterminer la tolérance sur des longueurs plus courtes). Ces exigences s'appliquent pour l'installation de l'ossature, des éléments d'habillage et les profils des bords.

2.1.4.7. MISE A LA TERRE

La terre des parties métalliques, celle-ci doit être réalisée conformément à la norme. Isolation thermique Les matériaux d'isolation thermique ne peuvent être mis en place directement sur les éléments d'habillage que s'ils ont également été mis en place lors de l'essai en laboratoire pris en référence pour la classe de déformation.

Leur nature, leur conductivité thermique, leur masse volumique et leur épaisseur doivent être identiques à ceux des matériaux mis en place lors de l'essai et à ceux admis à titre d'extension dans le procès-verbal.

2.1.4.8. RACCORDEMENT DE CLOISONS

Les cloisons ne sont pas maintenues par les plafonds.

2.1.4.9. LIAISON ENTRE PLAFOND ET APPAREILS D'ECLAIRAGE ET DE CONDITIONNEMENT D'AIR, DE CANALISATIONS POUR FLUIDES, ETC.

Les appareils de conditionnement d'air et les installations de canalisations pour fluides ne sont pas solidarisés avec les plafonds suspendus.

Pour les appareils d'éclairage incorporés à ces plafonds :

- Soit ils font partie des plafonds suspendus : cas des luminaires remplaçant un élément d'habillage, dans ce cas il en est tenu compte dans le calcul des charges de l'ossature ou dans les dispositions constructives.
- Soit ils ne font pas partie des plafonds suspendus, dans ce cas ils doivent être fixés indépendamment.

Ce qui précède doit tenir compte des dispositions éventuelles à prendre pour assurer la sécurité incendie et l'affaiblissement acoustique.

Les diffuseurs et grilles peuvent également faire partie des plafonds suspendus et être éventuellement rendus solidaires de ceux-ci. Dans ce cas, la limitation de la transmission de vibrations au plafond suspendu s'effectue en interposant un matériau souple entre l'équipement et le plafond.

2.2. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES DU LOT CLOISONS – ISOLATION - PLATRERIE

2.2.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX

Les travaux du présent CCTP comprennent :

- La fourniture et la pose de l'ensemble, quel que soit le type de l'ouvrage :
 - cloisons de distribution, contre-cloisons,
 - gaines techniques
 - habillages
 - gaines et conduits de désenfumage
 - l'implantation de tous les ouvrages
- Le nettoyage de tous les ouvrages du lot.
- L'enlèvement des gravois consécutifs à leur mise en œuvre.

En toutes hypothèses, pour l'établissement de son offre, le soumissionnaire tiendra compte des travaux décrits aux CCTP des autres lots susceptibles d'interférer avec ses propres prestations.

2.2.2. NORMES – REGLEMENTS ET HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT

2.2.2.1. DEFINITION DES SYSTEMES DE CLOISONS

Le présent document s'applique aux conditions d'exécution à l'intérieur des bâtiments,

- des cloisons de distribution, contre-cloisons,
- des gaines techniques

- des habillages

Les documents particuliers du marché précisent

- la localisation des ouvrages
- le type et la constitution des ouvrages
- quand besoin est, leur mode de pose
- le type de portes dont le présent lot aura à mettre en place les huisseries
- la localisation et la charge que doivent reprendre les dispositifs de renfort pour charges lourdes
- la localisation des cloisons ou contre-cloisons qui doivent être posées avec désolidarisation en tête

Ils précisent également les performances minimales attendues des ouvrages :

- résistance et réaction au feu
- caractéristiques thermiques éventuellement complémentaires à celles indiquées au CCTP lot 00
- les autres performances particulières demandées

Le présent document est applicable dans toutes les zones climatiques ou naturelles françaises y compris en climat tropical humide.

Nota :

Ce domaine d'application couvre ainsi les départements D'outremer.

TERMES ET DÉFINITIONS

CLOISONS - CONTRE-CLOISONS - HABILLAGES - PAROIS DE GAINES TECHNIQUES

Cloison : paroi verticale de distribution autostable, non porteuse, à deux parements à l'intérieur d'une construction et régissant sur toute la hauteur entre plancher bas et plafond fixe (non démontable) ou plancher haut et séparant deux locaux

Contre cloison (cloison de doublage) : paroi verticale, non porteuse, à un seul parement à l'intérieur d'une construction, régissant sur toute la hauteur entre plancher bas et plafond fixe (non démontable) ou plancher haut et doublant une paroi existante. L'ossature verticale ou horizontale de la contre cloison peut ou non comporter des appuis intermédiaires la reliant à cette paroi.

Habillage : paroi non porteuse, à l'intérieur d'une construction, fixée directement au support par collage ou par fixation mécanique ou par l'intermédiaire d'une ossature intermédiaire horizontale elle-même fixée directement au support

Paroi de gaine technique : paroi verticale auto-stable, non porteuse à une, deux, trois ou quatre faces, à l'intérieur d'une construction et régissant sur toute la hauteur entre plancher bas et plancher haut, et assurant l'encoffrement d'équipements techniques. Cette paroi doit en outre satisfaire à des exigences propres à ce type d'ouvrage (isolation acoustique, protection incendie, etc.)

Cloison en surplomb : cloison implantée en rive de plancher dont le surplomb avec un autre plancher est supérieur à un mètre (cage d'escalier, mezzanine, cloison délimitant des espaces à niveaux décalés, etc.)

DOUBLAGES ET HABILLAGES ISOLANTS

Doublage ou habillage isolant : ouvrage constitué d'un complexe ou sandwich d'isolation thermique intérieure, fixé par collage ou au moyen d'une ossature à une paroi verticale, horizontale, ou inclinée.

2.2.2.2. CLASSIFICATION DES LOCAUX

Il est rappelé (cf. DTU et normes, cahiers du CSTB...) que les locaux sont classés en fonction de l'exposition à l'humidité des parois.

Ce classement tient compte :

- . de l'hygrométrie du local et de la production de vapeur
- . de l'exposition à l'eau des parois
- . de l'entretien et du nettoyage

Cinq classes sont ainsi définies :

- EA : locaux secs ou faiblement humides ;
- EB : locaux moyennement humides ;
- EB+ : locaux privatifs : locaux humides à usage privatif ;
- EB+ : locaux collectifs : locaux humides à usage collectifs ;
- EC : locaux très humides en ambiance non agressive.

Le choix du type d'ouvrage à mettre en œuvre sera fait en fonction de ce classement.

On se référera pour plus de précisions au e-cahier 3567 – Classement des locaux en fonction de l'exposition à l'humidité des parois et nomenclature des supports pour revêtements muraux intérieurs.

Il est également rappelé que, pour les familles d'ouvrages comprenant des plaques de plâtre, les DTU s'appliquent généralement aux locaux classés EA, EB et EB+ privatifs.

Au-delà, les procédés, techniques ou systèmes doivent faire l'objet d'un avis technique, d'un cahier des charges visé par un organisme agréé, etc...

2.2.2.3. MATERIAUX - ISOLANTS

Les matériaux sont choisis parmi ceux répondant aux prescriptions des normes et DTU en vigueur, des cahiers et e-cahiers du C.S.T.B.

Pour les procédés, techniques, systèmes... ne relevant pas de ces derniers, les matériaux sont définis obligatoirement par l'avis technique, ou le cahier des charges visé par un organisme agréé.

Les matériaux isolants à mettre en œuvre dans les ouvrages réalisés selon les DTU seront :

- Certifiés ACERMI, pour les laines minérales
- ACERMI I1 S1 O2 L2 E2

2.2.2.4. DIMENSIONNEMENT DES OUVRAGES

Il sera effectué en fonction des règles en vigueur (normes, DTU...), et concernera la stabilité, la résistance aux chocs des ouvrages verticaux, la résistance au vent.

2.2.2.5. CLOISONS DE GRANDE HAUTEUR

Selon le type et la constitution de la cloison retenue (cloison en plaques de plâtre sur ossatures, cloison en carreau de plâtre, cloisons en maçonnerie de petits éléments...), la hauteur de la cloison est définie et limitée par le DTU, la norme.

Hors dispositions du DTU ou de la norme, les procédés, techniques ou systèmes doivent faire l'objet d'un Avis technique, d'un Cahier des charges visé par un organisme agréé, etc...

2.2.2.6. BARRIERE PARE VAPEUR

Les parements des cloisons, contre-cloisons, doublages, habillages et plafonds suspendus peuvent intégrer un pare vapeur.

2.2.2.7. POSE EN ZONE DE SISMICITE NON NULLE

Les dispositions règlementaires et normatives en vigueur seront appliquées.

2.2.2.8. JUSTIFICATION DES PERFORMANCES DE RESISTANCE AU FEU

Dans le cas où des performances de résistance au feu d'un ouvrage sont requises, il doit justifier de ses performances dans les conditions de pose (y compris vis-à-vis des rives) conformément à la réglementation et fait l'objet de classement.

2.2.3. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS

2.2.3.1. CONDITIONS NECESSAIRES A L'EXECUTION DES TRAVAUX

Dans tous les cas, la mise en œuvre d'ouvrages à base de plâtre (enduits au plâtre, cloisons hourdées au plâtre, ouvrages en plaques de plâtre...) ne peut être effectuée que si les conditions suivantes sont toutes satisfaites :

- Les vitrages doivent être posés et les locaux mis à l'abri des intempéries, des pénétrations et infiltrations d'eau.
- Une réhumidification importante des locaux ne doit pas être à craindre.
- Les canalisations d'eau chaude et d'eau froide incluses dans le plénum sont calorifugées.
- La fourchette d'humidité relative de l'air admissible pour la pose des matériaux doit être compatible avec la classe de ces matériaux.

D'une façon plus générale, avant de commencer les travaux, l'entrepreneur s'assure que

- le gros œuvre dans lequel doit être monté l'ouvrage est terminé ;
- les ouvrages adjacents sont compatibles avec l'exécution des ouvrages du présent lot eux-mêmes, notamment en ce qui concerne : les dimensions, le tracé et l'implantation, la position et le dimensionnement des réservations, la position et les caractéristiques des huisseries et bâtis destinés à être incorporés, celles des réseaux parallèles aux ouvrages verticaux.

2.2.3.2. DIMENSIONS, TYPE ET NOMBRE DES OSSATURES : CAS DES CLOISONS SUR OSSATURES

Les dimensions, type et nombre d'ossatures à mettre en œuvre dans les cloisons ou contre-cloisons en plaques de plâtre seront fonction de l'épaisseur et de la hauteur de l'ouvrage.

Se référer au DTU ou à l'Avis technique.

2.2.3.3. DETAILS DE POSE

Selon DTU, ou selon Avis Technique.

2.2.3.4. JOINTS DE DILATION

Les joints de dilatation seront traités selon les prescriptions du DTU, ou celles de l'Avis technique.

2.2.3.5. TOLERANCES SUR L'OUVRAGE FINI

Les tolérances concernent les cloisons, contre-cloisons, habillages et gaines techniques. (aspect de surface, planéité locale, planéité générale, horizontalité) sont données par le DTU.

2.2.3.6. RACCORDEMENT DE CLOISONS

Les cloisons ne sont pas maintenues par les plafonds.

2.2.3.7. ENCASTREMENTS DE CANALISATIONS ELECTRIQUES DANS LES DOUBLAGES

Le présent lot réalisera dans les doublages isolants, sur leur face externe, les saignées nécessaires à la mise en place et à l'encastrement des fourreaux de la distribution électrique.

Les fourreaux et câbles seront posés par le titulaire du lot chargé des installations électriques.

Nota : l'attention des entreprises est attirée de façon toute particulière pour ce qui concerne les encastresments à réaliser dans les cloisons autres qu'en plaques de plâtre : cloisons en carreaux de plâtre, cloisons en brique creuses de terre cuite, cloisons en blocs de béton alvéolaire, cloisons en carreaux de terre cuite de grandes dimensions type CARROBRIC....

En effet, ces types de cloisons n'autorisent que des encastresments relativement limités, généralement depuis le sol, depuis le plafond, mais pas toute hauteur du sol au plafond.

Ils n'autorisent également pas d'encastresments dans les cloisons de faible épaisseur, ou d'encastrement horizontal ou oblique.

2.3. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES DU LOT REVETEMENTS DURS POUR SOLS ET MURS

2.3.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX

Les travaux du présent CCTP comprennent :

- La fourniture et pose de l'ensemble quel que soit le type de revêtement
- Les plinthes
- Les chapes
- Les sous-couches isolantes (acoustiques, thermique...)
- Les couches de désolidarisation drainantes
- Les ravaillages
- Les systèmes d'étanchéité à l'eau
- Le nettoyage de tous les ouvrages du lot.
- L'enlèvement des gravats consécutifs à leur mise en œuvre.

En toutes hypothèses, pour l'établissement de son offre, le soumissionnaire tiendra compte des travaux décrits aux CCTP des autres lots susceptibles d'interférer avec ses propres prestations.

2.3.2. NORMES – REGLEMENTS ET HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT

2.3.2.1. DEFINITION DES SYSTEMES DE REVETEMENTS DURS POUR SOLS ET MURS

Le présent document s'applique aux conditions d'exécution, à l'intérieur des bâtiments, des revêtements définis dans la norme.

Le présent document vise les revêtements mis en œuvre dans des bâtiments ou à l'extérieur de ceux-ci

- sur un support neuf
- sur un support existant

Les documents particuliers du marché précisent les performances attendues des revêtements.

Ils précisent également :

- le type de pose (pose scellée, pose désolidarisée, pose adhérente, pose flottante, pose collée...)
- la mise en œuvre des chapes de pose de revêtements de sol
- la mise en œuvre de sous-couches, de couches drainantes
- la mise en œuvre d'un film entre le support et la sous-couche isolante
- la mise en œuvre d'un produit d'étanchéité à l'eau, d'un système d'étanchéité liquide,

Il ne vise pas, pour les revêtements de sols **scellés**, en travaux neufs :

- les sols de circulation de véhicules à moteur
- les locaux industriels à très fortes sollicitations ou à usages spéciaux tels que hangars...
- les locaux commerciaux tels que supermarchés et hypermarché
- la pose sur plancher rayonnant électrique (PRE) ; se référer au CPT PRE n° 3606
- la mise en œuvre des dalles en béton, des pavés de terre cuite et des pavés et dalles en pierre naturelle en sols extérieurs assimilables aux chaussées urbaines (circulations collectives extérieures...)

Pour certaines des applications mentionnées ci-avant, il y a lieu de se référer aux cahiers et e-cahiers du CSTB suivants :

3526 – Revêtements de sols intérieurs en carreaux céramiques ou analogues collés au moyen de mortiers colles dans les locaux PA et P4 S en travaux neufs

3527 - Revêtements de sols intérieurs en carreaux céramiques ou analogues collés au moyen de mortiers colles sur chape fluide à base de sulfate de calcium en travaux neufs

Il ne vise pas, pour les revêtements de sols **collés**, en travaux neufs :

- les locaux à sollicitation modérée ou forte
- les travaux sur ouvrage intermédiaire (SPEC, SEL, sous-couches acoustiques, etc.),
- les travaux sur dalles ou chapes allégées et chapes sèches,
- les travaux sur chapes fluides à base de ciment ou de sulfate de calcium,
- les travaux sur Plancher Rayonnant Electrique (PRE) ; se référer au CPT PRE n° 3606
- les travaux en locaux à sollicitations modérées assimilés aux locaux P4 et en locaux à fortes sollicitations assimilés aux locaux P4S du classement UPEC,
- les travaux exécutés dans des zones normalement ouvertes à la circulation de véhicules à moteur,
- la mise en œuvre des dalles de pierre agglomérées à base de liant résine.

Pour les revêtements de muraux collés, en travaux **neufs** : les ouvrages visés et les supports admis sont indiqués, en fonction du degré d'exposition à l'eau défini pour les locaux, dans le tableau ci-après.

Il est rappelé que dans les locaux EB+ et EC, la conception du support doit prendre en compte les risques liés à la présence d'eau notamment en pied de paroi (protection contre les infiltrations et les remontées capillaires).

Nature des supports	Nomenclature
Murs en béton ou panneaux préfabriqués en béton	
— en béton à parement courant	S1
— en béton à parement soigné	S2
Enduits à base de ciment sur murs en béton ou murs et parois en maçonnerie	S3
— enduits en mortier de ciment	
— enduits en mortiers bâtard	
— enduits d'imperméabilisation conformes au NF DTU 26.1	
Enduits au plâtre sur murs et parois en maçonnerie	
— enduits de dureté Shore C minimales ≥ 40	S4
— enduits de dureté Shore C minimales ≥ 60	S5
Ouvrages en plaques de parement en plâtre non hydrofugé (faces cartonnées)	
— complexes d'isolation thermique	S6
— cloisons ou doublages de mur	
Ouvrages en plaques de parement en plâtre hydrofugé	S7
— type H1 (couleur verte ou identification spécifique)	
Cloisons en carreaux de plâtre	
— cloisons en carreaux de plâtre standard (couleur blanche)	S8
— cloisons en carreaux de plâtre hydrofugé (coloration bleue)	S9
— cloisons en carreaux de plâtre hydrofugé «plus» ou «super» (couleur verte)	S10
Cloisons en carreaux de terre cuite nus (non revêtus d'un enduit)	
— montage des cloisons réalisé avec un liant-colle à base de plâtre	S11
— montage des cloisons réalisé avec un liant-colle à base de ciment	S12
Murs maçonnés en blocs de béton cellulaire nus	
— Cloisons nues montées avec un liant-colle à base de ciment	S13
— Cloisons nues montées avec un liant-colle à base de plâtre	S14

Nomenclature des supports pour revêtements muraux intérieurs

Local		Enduit base plâtre		Cloison en carreaux de plâtre			Cloison ou doublage de mur		Cloison en carreaux de terre cuite		Maçonnerie en blocs de béton cellulaire		Enduit base ciment	Béton	
		S4	S5	S8	S9	S10	S6	S7	S11	S12	S14	S13	S3	S1	S2
EA															
EB															
EB+ privatif	hors zone d'emprise bac à douche/baignoire														
	dans zone d'emprise bac à douche/ baignoire		1					6	1	2	1	1			
EB+ collectif						5		3		4		3			
EC										4		3			

☐ Support admis en pose collée directe.

☒ 1 Support admis avec les exigences complémentaires suivantes, sauf autres dispositions des documents particuliers du marché : sur les parois à l'aplomb du bac à douche ou de la baignoire, jusqu'à 2 m de haut par rapport au fond de l'appareil sanitaire (tolérance 10 %), utilisation d'un procédé de protection bénéficiant d'un Avis Technique ^{a)} visant ce support

☒ 2 Support admis :

— sans exigence complémentaire si le revêtement sur l'autre face de la cloison n'est pas sensible à l'eau ;

— avec les exigences complémentaires suivantes si le revêtement sur l'autre face de la cloison est sensible à l'eau : sur les parois à l'aplomb du bac à douche ou de la baignoire, jusqu'à 2 m de haut par rapport au fond de l'appareil sanitaire (tolérance 10 %), utilisation d'un procédé de protection bénéficiant d'un Avis Technique ^{a)} visant ce support.

☒ 3 Support admis si le carrelage est mis en œuvre jusqu'au plafond (ou au plafond suspendu) et si l'ensemble de la surface à carrelage est protégé par un procédé de protection bénéficiant d'un Avis Technique ^{a)} pied de cloison compris.

☒ 4 Support admis en pose collée directe si le revêtement sur l'autre face de la cloison n'est pas sensible à l'eau. Sinon, le carrelage doit être mis en œuvre jusqu'au plafond (ou plafond suspendu) et toute la surface à carrelage doit être protégée par un procédé de protection visé favorablement par un Avis Technique ^{a)} pour cet usage.

☒ 5 Supports visés par des Avis Techniques ^{a)} qui précisent les dispositions à prendre en particulier pour le choix des produits de collage. Ce support n'est admis que si le pied de cloison est protégé.

☒ 6 Support admis :

— sans exigence complémentaire si le traitement des joints et les rebouchages sont effectués en totalité avec des produits hydrofugés conformément aux dispositions définies dans les Avis Techniques ^{a)} des produits concernés,

— sinon avec les exigences complémentaires définies en 1.

☐ Support non visé.

a) Ou son équivalent dans les conditions indiquées dans l'avant-propos.

Supports admis en pose collée en fonction de l'exposition à l'eau du local

Pour les travaux de revêtements de sur sols et de revêtement **muraux** en rénovation, les supports admis, les conditions de pose, la préparation des supports, la mise en œuvre, etc.... sont précisées dans les cahiers et e-cahiers du CSTB suivants (liste non exhaustive) :

- 3522 – Certification « CERTIFIE CSTB » des colles à carrelage
- 3528 - Revêtements de murs intérieurs en carreaux céramiques ou analogues collés au moyen de mortiers colles ou d'adhésifs sur ancien carrelage ou ancienne peinture en local EB+ privatif au plus
- 3529 – Pose collée de revêtements céramiques et assimilés – pierres naturelles – en rénovation de sols intérieurs dans les locaux classés P3 au plus.

- 3530 - Revêtements en carreaux céramiques collés en rénovation de sols intérieurs dans les locaux P4 et P4 S
- 3389 – Guide technique de rénovation des sols recouverts de dalles et produits associés contenant de l'amiante

TERMES ET DÉFINITIONS

REVETEMENTS DE SOLS SCELLES - REVETEMENTS DE SOLS COLLES :

Couche de désolidarisation : couche permettant d'éviter le contact et l'adhérence entre l'ouvrage et le support.

Éléments de revêtement : le terme « éléments de revêtement » recouvre l'ensemble des matériaux « carreau », « dalles », « plaquette de terre cuite », « pâte de verre », « pierres naturelles ». L'association de plusieurs éléments de revêtements constitue un revêtement.

Forme sur sous-couche isolante : ouvrage en mortier ou béton réalisé sur sous-couche isolante avant d'effectuer une pose scellée.

Forme de pente : ouvrage en mortier ou béton destiné à réaliser une pente. Lorsque l'ouvrage présente une étanchéité, la forme de pente est toujours exécutée sous l'étanchéité.

Mortier : mélange composé de liant hydraulique, de sable, d'eau et éventuellement d'adjuvants.

Mortier bâtard : mortier dans lequel le liant est un mélange de ciment et de chaux.

Mortier de scellement : couche de mortier destinée à sceller des éléments de revêtement en pose traditionnelle.

Pose collée : méthode de pose des revêtements qui utilise un produit de collage pour la fixation d'éléments de revêtement sur le support.

Pose scellée adhérente : pose avec mortier de scellement appliqué directement sur le support.

Pose scellée désolidarisée : pose avec mortier de scellement appliqué sur une couche de désolidarisation.

Pose scellée flottante : pose avec mortier de scellement appliqué directement sur une sous-couche isolante ou indirectement par l'intermédiaire d'une forme.

Ravoirage : ouvrage intermédiaire, non compressible et nivelé, mis en œuvre sur le support (dallage, plancher). Il permet d'obtenir un niveau imposé ou d'y noyer des canalisations ou fourreaux.

Le ravoirage assure uniquement le transfert vertical des charges.

REVETEMENTS MURAUX COLLES

Procédé de protection à l'eau : procédé destiné à être appliqué sur des supports sensibles à l'eau. Les supports sensibles à l'eau ne sont pas acceptés comme supports directs d'éléments de revêtement collés dans les locaux humides

MATÉRIAUX

Les matériaux (revêtements, mortiers de pose, mortiers de jointoiement, colles, adhésifs, sous-couches, ...) sont choisis parmi ceux répondant aux prescriptions des normes et DTU en vigueur, des cahiers et e-cahiers du C.S.T.B.

Pour les procédés, techniques, systèmes... ne relevant pas de ces derniers, les matériaux sont définis obligatoirement par l'avis technique, ou le cahier des charges visé par un organisme agréé.

2.3.2.2. CLASSIFICATION DES LOCAUX ET DES SUPPORTS

Le choix du revêtement **de sol intérieur ou extérieur**, de son mode de pose, ... doivent tenir compte :

- du classement UPEC de chaque local ou espace concerné, des sollicitations reçues par le revêtement
- de l'âge du support
- de la mise en œuvre éventuelle de sous-couches
- éventuellement des contraintes mécaniques, chimiques, ou autres telles que précisées par les pièces particulières du marché

Le choix d'une **sous-couche**, d'un système d'étanchéité liquide ... doivent tenir compte :

- des conditions d'utilisation du local.
- de la nature du support
- de l'âge du support

Le choix d'un revêtement **mural intérieur**, du mortier-colle, d'un éventuel procédé de protection à l'eau doivent tenir compte :

- de la nature du support
- du classement du local en fonction de l'exposition à l'humidité des parois, (hygrométrie des locaux, exposition à l'eau, entretien et nettoyage) : EA, EB, EB+ privatif, EB+ collectif, EC

Le choix d'un revêtement **mural extérieur**, de son coloris, du mortier de pose doit tenir compte :

- de la nature du support
- de la hauteur et de la situation de la paroi
- de la situation de la paroi
- des dimensions de la surface à revêtir

2.3.3. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS

2.3.3.1. CONDITIONS NECESSAIRES A L'EXECUTION DES TRAVAUX

Dans tous les cas, la mise en œuvre d'un revêtement de sol ou d'un revêtement mural ne peut être effectuée que si les conditions suivantes sont toutes satisfaites :

- Les supports ont l'âge minimal requis
- La température du support doit être compatible avec les températures minimale et maximale de mise en œuvre des produits (mortiers, colles, adhésifs...)
- Les canalisations traversant les supports sont posées
- Les boîtiers d'encastrement des appareils encastrés sont scellés
- Les socles protégeant au sol ces canalisations sont posés
- Les locaux sont propres et débarrassés de tous gravats et déchets
- Les appareils sanitaires et le mobilier ne sont pas posés

2.3.3.2. JOINTS DE DILATATION – JOINTS DE RETRAIT – JOINTS DE FRACTIONNEMENT – JOINTS PERIPHERIQUES – JOINT DE FINITION

Le traitement des joints de dilatation sera réalisé selon les prescriptions de documents techniques de référence : DTU, cahiers et e-cahiers du CSTB, avis techniques, cahiers des charges.

Les profilés métalliques correspondant à ces ouvrages sont à prévoir au titre du présent lot

Le traitement des joints de retrait, des joints de fractionnement, des joints périphériques et des joints de finition sera réalisé selon les prescriptions de documents techniques de référence : DTU, cahiers et e-cahiers du CSTB, avis techniques, cahiers des charges

2.4. PRESCRIPTIONS TECHNIQUES DU LOT PEINTURE

2.4.1. CONSISTANCE DES TRAVAUX

Les travaux du présent CCTP comprennent :

- des préparations des supports ;
- des peintures aux murs et plafonds ;
- des peintures pour contacts alimentaires ;
- des peintures sur ouvrages métalliques intérieurs et extérieurs ;
- des peintures sur bois et dérivés ;
- des peintures sur canalisations PVC apparentes ;
- des peintures sur canalisations métalliques apparentes ;
- des peintures sur tuyaux de chauffage ;
- Les nettoyages et les enlèvements hors chantier de tous déchets, gravois résultant de l'exécution des travaux du présent lot ;

En toutes hypothèses, pour l'établissement de son offre, le soumissionnaire tiendra compte des travaux décrits aux CCTP des autres lots susceptibles d'interférer avec ses propres prestations.

2.4.2. NORMES – REGLEMENTS ET HYPOTHESES SPECIFIQUES AU LOT

LISTE DES DOCUMENTS

L'Entrepreneur est tenu de respecter les lois, décrets, arrêtés et règlements administratifs qui s'appliquent à cette réalisation ainsi qu'aux normes et documents qui régissent techniquement les travaux objet du présent lot.

En cas de discordance entre ces différents documents, celui de date la plus récente fait foi.

La liste des documents rappelés ci-dessous n'est pas limitative. Tous les documents en vigueur à la date de remise de l'offre sont réputés connus de l'Entrepreneur.

Outre les prescriptions réglementaires ou techniques d'intérêt général énoncées par le C.C.T.C. tous les travaux, objets du présent corps d'état seront conçus et exécutés pour satisfaire aux documents techniques en vigueur 15 jours avant la date de remise des offres et notamment avec :

a) les Documents Techniques Unifiés (D.T.U.)

Les prescriptions des D.T.U. seront intégralement appliquées et en particulier celles des D.T.U. suivants :

- DTU 59.1 : Travaux de peinture des bâtiments.
- DTU 59.3 : Peinture de sol.

b) NORMES travaux de peinture

- NF T 30-001 Dictionnaire technique des peintures
- NF T 30-002 à 30-302 Peintures
- NF T 30-003 Peintures - Classification des peintures, vernis et produits connexes
- NF T 30-608 Peintures - Enduits de peinture pour travaux intérieurs
- NF T 31-001 à 31-109 Pigments
- NF 31-805 : Classifications de peintures, vernis et produits connexes.
- NF T 32.001 Huiles siccatives
- NF T 33.002 Solvants, diluants
- NF T 34-810 Peintures et vernis - Spécifications des peintures de finition pour pièces sèches
- NF T 34-811 Peintures et vernis - Spécifications des peintures de finition pour pièces humides
- NF T 36-001 Peintures - Dictionnaire technique des peintures et des travaux d'application
- NF T 36.005 Peintures et vernis - Classification des peintures, des vernis et des produits connexes
- T 30-805 Peintures - Peintures - Guide relatif aux produits de peintures utilisés dans les travaux de peinture du bâtiment
- T 30-807 Peintures et vernis - Peinture pour le bâtiment - Fiche descriptive du produit
- NF EN 927-1 Peintures et vernis - Produits de peinture et systèmes de peinture pour le bois en extérieur - NF T 30-001 : Définitions techniques des peintures et travaux de peinture.
- NF EN 21512 : Peintures et vernis - Echantillonnage des produits sous forme liquide ou en pâte.
- NF P 74-201-1 : Peinture - Travaux de peinture des bâtiments - Partie 1 : Cahier des clauses techniques (Référence DTU 59.1).
- NF P 78-201 : Travaux de bâtiment - Travaux de miroiterie vitrerie - Partie 1 : Cahier des clauses techniques ; Partie 2 : Cahier des clauses spéciales - Marchés privés (Référence DTU 39).

c) Les règles professionnelles

- Les textes techniques de l'U.E.A.tc
- Règles professionnelles concernant l'utilisation des mastics pour l'étanchéité des joints.
- Règles UNPVF.
- Les règlements de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans sa dernière édition.

Cette liste ne pouvant être considérée comme exhaustive.

L'énumération ci-dessus des DTU et Normes n'est donnée qu'à titre d'information.

L'Entrepreneur devra se référer à tous les Cahiers des clauses ou prescriptions techniques particulières ou administratives afférentes à tous les travaux dont il a la charge et relevant de sa spécialité, en vigueur à la date de la remise de son offre.

2.4.3. SPECIFICATIONS RELATIVES AUX MATERIAUX ET MATERIELS

2.4.3.1. PROVENANCE ET QUALITE DES MATERIAUX

PEINTURE

L'entrepreneur est responsable du choix des produits et de leur marque.

Ce choix est fait suivant l'aptitude à la fonction des produits selon la protection ou de l'état de finition recherché. Toute autre disposition telle que l'imposition et/ou fourniture de produits émanant du maître d'ouvrage et/ou du

maître d'œuvre n'est pas conforme aux clauses d'application de la norme NF P 74-201-1 et NF P 74-204-1. Les produits de peinture comprennent :

- a) les enduits préparatoires et/ou décoratifs,
- b) les peintures proprement dites et produits pour revêtements semi-épais,
- c) les vernis,
- d) les lasures,
- e) les préparations assimilées de produits spéciaux,
- f) les hydrofuges de surface.

Pour la définition de ces termes et d'une façon générale pour la terminologie des peintures et de leur application, il y a lieu de se reporter à la norme NF T 36-001.

PEINTURES DE SOL

La majorité des produits de peinture est bi-composante. Ceci entraîne une opération de mélange et de malaxage des deux composants préconditionnés. Après ces opérations, il est nécessaire de respecter le délai de mûrissement du produit considéré. Avant application, une adaptation de consistance peut être nécessaire, elle est faite avec le diluant préconisé.

CONFORMITÉ DES PRODUITS

Une fiche descriptive élaborée par le fabricant accompagne chacun des revêtements et guide le choix de l'entrepreneur. Cette fiche doit indiquer :

- g) normes françaises de référence,
- h) marque NF,
- i) procès-verbal de classement, réaction au feu,
- j) spécifications GPEM/PV,
- k) toute autre spécification jugée utile dont l'origine doit être alors précisée.

ECHANTILLONS

En début de chantier et avant tout commencement d'exécution, l'Entrepreneur devra remettre tous les échantillons nécessaires au choix de l'Architecte.

A la demande du Maître d'Œuvre, l'Entrepreneur devra fournir toutes justifications (procès-verbaux, classement UPEC, avis techniques, attestations du fabricant, etc..) certifiant que les fournitures et leur mise en œuvre répondent bien aux conditions du marché (agrément des revêtements, des colles, des mortiers, etc.)

Sur chaque échantillon fourni devra apparaître clairement :

- La marque du produit,
- Son classement au feu,
- Sa teneur en COV,
- Son coloris avec sa référence

Tous les contrôles et essais ne sont pas à la charge de l'entreprise sauf spécification contraire dans les pièces écrites du marché. Tout contre-essai et contre-épreuve, découlant de résultats non favorables, sont à la charge de l'entrepreneur.

Tout matériau ou ouvrage non conforme sera remplacé aux frais exclusifs du titulaire du présent lot. Les coloris et motifs définitifs des différents types de revêtement ainsi que les calepinages éventuels seront à déterminer au préalable avant tout commencement d'exécution, en accord avec le Maître d'Œuvre.

Aucun changement de coloris, de motifs ou de calepinage d'un local à l'autre ne pourra en aucun cas donner lieu à un supplément de prix

2.4.3.2. SUPPORTS EN SUBJECTILES

CONFORMITÉ DES SUBJECTILES

L'entrepreneur devra procéder à la réception des supports devant recevoir les peintures.

Pour cette réception, l'entrepreneur vérifiera que les supports répondent bien aux exigences des DTU et aux règles professionnelles.

Si l'Entreprise réalise les travaux sans avoir réceptionné au préalable les supports, ceci vaudra acceptation sans réserve des supports.

En cas de supports ou parties de supports non conformes, l'entrepreneur fera par écrit au maître d'œuvre ses réserves et observations avec justifications à l'appui.

Il appartiendra alors au maître d'œuvre de prendre toutes décisions en vue de l'obtention de supports conformes.

Le maître d'œuvre pourra être amené à prescrire des travaux complémentaires nécessaires.

Selon leur nature, ces travaux complémentaires seront réalisés, soit par le lot ayant exécuté les supports, soit par le présent lot, mais les frais en seront toujours supportés par l'entrepreneur ayant exécuté les supports.

2.4.3.3. PREPARATION DES SUPPORTS

Préalablement à l'application des revêtements, l'Entrepreneur effectuera un nettoyage général des supports. Avant l'application de toute couche, la surface qui la reçoit devra être débarrassée des souillures, poussières, tâches de graisse, etc.

La pollution des supports par un autre corps d'état ne peut en aucun cas remettre en cause la responsabilité entière du lot revêtement sur la mise en œuvre de ses produits.

L'entrepreneur devra s'assurer auprès des autres corps d'état et en particulier ceux de Gros Œuvre et de Serrurerie que les produits mis en œuvre sont compatibles avec les impressions, les adjuvants et produits de décoffrages, les produits de traitement des bois, les produits anti-rouille, etc.

Dans tous les cas, les peintures seront parfaitement couvrantes.

2.4.3.4. SPECIFICATIONS DE MISE EN ŒUVRE ET DE REALISATION

PEINTURE

Les ouvrages de peinture, vernis, enduits et préparations assimilées ne sont exécutés que sur des subjectiles propres et dépoussiérés, répondant aux prescriptions les concernant.

Ils ne sont jamais exécutés dans les cas suivants :

- Atmosphère humide susceptible de donner lieu à des condensations.
- Supports gelés ou trop humides.
- Supports surchauffés.
- Dans des conditions activant anormalement le séchage (vent, soleil, etc...).
- Température ambiante et température du subjectile insuffisante :
 - inférieure à + 5° pour les travaux de peinture en extérieur.
 - inférieure à + 8° pour les travaux de peinture en intérieur.

QUALITE DE FINITION DES PEINTURES

Définition des états de finition des peintures, vernis et lasures communes à tous les subjectiles (sauf stipulations particulières dans les descriptifs des ouvrages) :

1. Qualité de finition A

- La planéité finale est satisfaisante. Réalisation, par l'entreprise, de tous les travaux préparatoires jugés nécessaires.
- De faibles défauts d'aspect sont tolérés.
- Pores des bois peu apparents.
- L'aspect d'ensemble est uniforme lisse.
- Le rechapissage ne présente pas d'irrégularités (ni détrempe, ni saignement, ni remontées).

- Les défauts d'aspect et les traces d'outils sont à peine perceptibles pour les vernis et lasures sur subjectiles bois.

2. Qualité de finition B

- La planéité générale initiale n'est pas modifiée.
- Les altérations accidentelles sont corrigées.
- La finition B est d'aspect poché.
- Sur subjectiles bois l'aspect final peut être rugueux.
- Quelques défauts d'épiderme et quelques traces d'outils d'application sont admis.

3. Qualité de finition C

- Le film de peinture couvre le subjectile.
- Il lui apporte un coloris, mais l'état de finition reflète celui du subjectile.
- Des défauts locaux de pouvoir masquant et de brillance sont tolérés.
- La finition C est d'aspect poché.

Pour les vernis et lasure sur subjectiles bois :

- Sans exigence d'aspect de finition.
- Seule finition possible pour les lasures utilisées en travaux neufs à l'extérieur.
- Ne concerne pas les vernis en travaux neufs à l'extérieur.

NOTA

Dans le cas où la qualité de finition n'est pas précisée dans la description des ouvrages, le niveau de qualité de finition sera au minimum B.

ENDUITS PELLICULAIRES - COLLES

Les produits de préparation de support et de collage seront compatibles avec les supports et les revêtements de finition à poser par le présent lot.

Les colles utilisées devront répondre à un avis technique du C.S.T.B.

Le choix de la colle doit toujours être adapté aux revêtements, au subjectile, aux conditions de travail sur le chantier et à l'usage prévu.

Colles sans solvants en dispersion aqueuse. Le Système EMICODE (Allemand) pourra être utilisé en utilisant des colles de classification EC1 (très faible émission de COV).

PEINTURES - LASURES - VERNIS

Les peintures, lasures et vernis utilisés seront certifiés NF Environnement ou Ecolabels européens (Ange Bleu, Ecolabel européen, ...) ou label environnemental équivalent.

La formulation des peintures employées devra être conforme aux prescriptions de la législation du travail en vigueur.

Ces peintures devront être non toxiques.

Les peintures employées à l'intérieur du bâtiment devront respecter la directive européenne du 21 avril 2004.

Cette directive précise les exigences relatives au COV (composés organiques volatiles) réglementaires à partir de 2007.

Les peintures employées en intérieur seront de type aqueux sans solvants ni odeurs (taux de composants organiques volatils : 0%).

La peinture devra présenter une bonne résistance dans le temps et devra être lessivable. A cet effet des surfaces témoin seront réalisées dès le début du chantier afin de tester la qualité des peintures (teinte mais également lessivabilité, résistance, tenue des couleurs.).

Les peintures glycérophthaliques employées devront être de type en phase aqueuse.

Les peintures utilisées doivent être de nature adaptée à leurs supports, le classement au feu du support + finition doit être conforme à la notice de sécurité incendie.

2.4.3.5. RECEPTION DES TRAVAUX (EN COMPLEMENT DES O.P.R. NORMALISEES)

La réception et la visite après un an de délai de garantie des ouvrages effectuées conformément aux articles du D.T.U.

Les différentes surfaces devront être identiques aux surfaces témoins en ce qui concerne :

ASPECT

Conformité avec les surfaces témoin examinées notamment en jour frisant, accepté par le Maître d'Œuvre particulièrement en ce qui concerne l'uniformité, l'absence de papillons, embus, auréoles, le degré de brillant ou de satiné, le relief, l'opacité (notamment aux arêtes) et la couleur.

EPAISSEUR

Déterminée sur métaux ferrières avec jauge magnétique, sur autres métaux, sur bois, par mesure directe.

ADHÉRENCE

Elle devra être totale sur toute la surface de contact avec le matériau qu'il s'agisse de rebouchage ou d'enduits, ou de couches de peinture et elle devra se maintenir dans le temps.

Les peintures, les mastics et enduits devront, dans tous les cas, résister sans cloquer ni feuilleter à la chaleur, et à la réaction alcaline des matériaux de ciment et des plâtres à la chaux sous condition que plâtre et ciment soient de qualité normale et secs au moment de la mise en peinture.

Compte tenu de ce qui précède, le préchauffage éventuel est à prévoir au présent lot par radiateur mobile électrique ou tout autre procédé particulier à l'Entreprise respectant les conditions de sécurité imposées par les textes réglementaires sur la prévention des accidents à l'intérieur du chantier.

SUSCEPTIBILITÉ AUX SALISSURES

Différentes salissures peuvent être utilisées, mais elles peuvent se ramener à un nombre réduit de type :

- Salissures de boue : gouache ou détrempe en tube de terre d'ombre naturelle,
- Salissures sèches : poussière de graphite,
- Salissures grasses : couleur à l'huile en tube de fer d'ombre naturelle,
- Salissures grasses et teignantes : couleur à l'huile en tube de fer sienne brûlée et trait de crayon à bille ordinaire bleu.

L'essai se fait par étalement d'une faible quantité de couleur (gros comme un pois) avec un couteau à palette à plat. Le même jour, après un délai d'au moins 1 heure, la tâche doit pouvoir être enlevée sans laisser de trace même en lumière frisante avec de l'eau additionnée d'un détergent commercial, à l'éponge ou à la brosse par le peintre

RÉSISTANCE AUX AGENTS

Lorsque ces conditions ne seront pas remplies, l'Entrepreneur devra procéder, à ses frais, aux réfections nécessaires.

Toutes les surfaces laissant apparaître des traces de pinceau seront obligatoirement refusées.

3. DESCRIPTION DES OUVRAGES

3.1. DOUBLAGE ARCHITECTURAL

- Métré : m²
- Localisation : Zone de préparation des repas
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra la fourniture et pose d'un doublage constitué d'une plaque de plâtre fixées sur ossatures métalliques.
- Ossature à montants doubles 48/35 entraxe 600mm
 - Remplissage en laine minérale
 - Finition par 1 plaque de plâtre cartonnée à bords amincis de 12,5 mm d'épaisseur, type H1 adaptée pour local EB+ collectif
 - Réaction au feu A2-s1, d0
 - Traitement des pieds selon DTU

3.2. DALLES DE FAUX PLAFOND

- Métré : m²
- Localisation : Hall d'entrée « POM »
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra le remplacement des dalles de faux-plafond
- Dépose des dalles
 - Pose des dalles type BLANKA de chez ROCKFON ou équivalent

3.3. CLOISON EN PLAQUES DE PLATRE A PAREMENT DOUBLE SUR OSSATURES 98-48 MM

- Métré : Au m², cloisons
- Localisation : Salle de repos femme
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- Fourniture et pose de cloisons de distribution constituées de plaques de plâtre fixées sur ossatures métalliques.
- Constitution :
- deux plaques de parement en plâtre cartonné et à bords amincis par faces de la cloison, de 12,5 mm d'épaisseur
 - ossatures en tôle d'acier protégées contre la corrosion
 - laine minérale de 45 mm d'épaisseur
- Performances et caractéristiques de cloisons :
- Réaction au feu : A2-s1, d0
 - Isolement acoustique : 47 dB
 - Référence : KNAUF METAL KM ou produit de valeur technique équivalente.

3.4. PORTE SALLE DE REPOS FEMMES

- Métré : u
- Localisation : Salle de repos femme
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- Huisserie bois adaptée à l'épaisseur de la cloison
 - Epaisseur du parement 40 mm

- Ame pleine densité 350 kg/m3
- Joint acoustique en périphérie
- Parement prépeint
- Ferrage 3 paumelles 140.
- Béquilles en acier inoxydable brossé
- Arrêts de porte fixés au sol en acier inox brossé.

3.5. PORTE CUISINE

Métre : u

Localisation : Salle de préparation des repas, ouverture créée côté fours

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :

- Huisserie métallique en applique
- Ame bois pleine densité 350 kg/m3
- Epaisseur du parement 40 mm
- Parement prépeint
- Ferrage 3 paumelles 140.
- Béquilles en acier inoxydable brossé
- Arrêts de porte fixés au sol en acier inox brossé.

3.6. PORTE CF

Métre : u (2 unités)

Localisation : Local de stockage, local entretien

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :

- Huisserie métallique adaptée à l'épaisseur de la cloison ou du mur selon le cas
- Ame pleine densité 350 kg/m3
- Epaisseur du parement 40 mm
- Jonction des vantaux par feuillure
- Etanchéité au feu par joints thermogonflants
- Sens du feu côté opposé aux paumelles
- Ferrage 3 paumelles 140 par vantail.
- Ferme porte à glissière sur vantail de service type DORMA TS 92 ou techniquement équivalent
- Crémone pompier en applique sur vantail semi-fixe.
- Béquilles en acier inoxydable brossé.
- Arrêts de porte fixés au sol en acier inox brossé.

Décoration : La finition devra imiter les portes RDC type cellules 15 et 16 existantes :

- Mise en œuvre de moulures en applique sur la face extérieure, imitant un treillis soudé et un cadre métallique
- Mise en peinture teinte RAL au choix du Maître d'œuvre

3.7. RAGREAGE FIBRE

Métré : m²

Localisation : Zone de préparation des repas

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :

- Fourniture et mise en œuvre d'un enduit de préparation de sol (ragréage) fibré de classement P4, pour supports existants, compris primaire.
- Produit sous certification CSTB, compatible avec le revêtement de sol
- Epaisseur : de 3 mm à 20mm
- Classement UPEC : minimum P3, pour tous locaux relevant de ce classement

Mise en œuvre :

- Le support devra être conforme aux textes CPT et Normes DTU en vigueur.
- Il devra être sain, solide, stable, sec (non exposé à des remontées d'humidité), propre (exempt de produits gras, de cire, de produit de cure) et parfaitement dépoussiéré.
- Travaux préparatoires : suivant recommandations du fabricant
- Réalisation d'une forme de pente vers le siphon de sol
- Compris pose du siphon de sol (fourniture à charge lot plomberie)

3.8. DES BETON

Métré : u

Localisation : Zone de préparation des repas

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :

- Réalisation de dés en béton au droit de tous les réseaux traversant le plancher
- Finition taloché

3.9. SEL

Métré : m²

Localisation : Zone de préparation des repas, au sol

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :

- Fourniture et pose d'un système d'étanchéité liquide (SEL) pour sol intérieur avec siphon de sol des locaux classés P3 de type WEBERTEC SUPERFLEX D2 de chez WEBER, ou produit techniquement équivalent, comprenant :
- Travaux préparatoires suivant recommandations du fabricant
- Réalisation de l'étanchéité liquide sur l'ensemble de la pièce.
- Pose dans les angles et en remontée de plinthe d'une bande d'étanchéité à maroufler pour renfort d'étanchéité.
- Application de 2 couches croisées au rouleau du système de protection.
- Le SEL recevra une protection dure : carrelage collé
- Compris toutes sujétions de mise en œuvre conformément aux règles professionnelles APSEL et à l'Avis Technique du système

3.10. SPEC

- Métré : m²
- Localisation : Zone de préparation des repas, aux murs
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- Fourniture et pose d'un système de protection à l'eau sous faïence murale de type WEBER SYS PROTEC de chez WEBER, ou produit de valeur technique équivalente, comprenant :
 - Travaux préparatoires suivant recommandations du fabricant
 - Application d'un primaire suivant recommandations du fabricant
 - Pose dans les angles et en remontée de plinthe d'une bande d'étanchéité à maroufler pour renfort d'étanchéité.
 - Application de 2 couches au rouleau du système de protection.
 - SPEC conforme aux colles qui seront employées
 - L'entrepreneur du présent lot veillera au traitement des points singuliers et des parties courantes selon les prescriptions du fabricant.
 - Produit sous avis technique ou cahier des charges visés par un organisme agréé.

3.11. CARRELAGE

- Métré : m²
- Localisation : Zone de préparation des repas
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- Fourniture et pose d'un carrelage en grès cérame technique de modules 200 x 200 mm selon plans de repérage de l'architecte, sur supports visés par le DTU 52.2, permettant de recevoir un carrelage collé.
 - Classement UPEC : U4 P4 E3 C2
 - Pose droite à joints filants, coupes égales au pourtour des pièces
 - Coefficient de résistance au glissement : classe R12 (NF PC27)
 - Epaisseur : ≥ à 11mm
 - Y compris traitement des joints par mortier de jointoiement à haute résistance de type WEBERJOINT HR de chez WEBER ou produit techniquement équivalent.
- Teinte : Au choix du maître d'œuvre.
- Y compris joints élastomères de 1ère catégorie en périphérie des locaux, sous plinthes
- Y compris toutes sujétions de découpes de réservations et contournement
- Y compris barre de seuil ou cornière d'arrêt, selon nécessité

3.12. PLINTHES A GORGE

- Métré : ml
- Localisation : Zone de préparation des repas
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- Fourniture et pose de plinthes à gorge, assorties au carrelage de la cuisine, y compris joint souple de jointoiement avec le revêtement horizontal.
 - Pose collée
 - Hauteur : 10cm

Y compris traitement des joints par mortier de jointoiement à haute résistance de type WEBERJOINT HR de chez WEBER ou produit techniquement équivalent. Coloris au choix du maître d'œuvre.

Compris angles saillants et angles sortants

Compris joint souple d'étanchéité de désolidarisation avec le revêtement mural

3.13. FAIENCE

Métré : m²

Localisation : Zone de préparation des repas

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra la fourniture et pose d'un carrelage en grès émaillé de module 150 x 150 mm, pose conforme au DTU 52.2.

- Pose : droite collée
- Epaisseur : 7mm
- Aspect : surface lisse, aspect uni, finition mate ou brillante au choix du maître d'œuvre
- Hauteur : toute hauteur
- Référence : de type série UNI de chez PAVIGRES, ou produit de valeur technique équivalente.

Teinte : au choix du maître d'œuvre selon palette du fabricant

Traitement d'angles : Par baguette d'angles en aluminium

3.14. MOBILIER DE CUISINE

Métré : Ens

Localisation : Zone de préparation des repas

Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :

Une table avec évier :

- Construction acier inoxydable 18/10
- 1 bac
- Egouttoir
- Vidange par tube inox reliant les 2 bacs
- Jambage à profil carré 40x40 mm
- Dossieret arrière de hauteur 100 mm, soudé et fermé avec protections d'angles
- Etagère basse
- Dimensions : L1200 x P600 x H900.

Une table semi mobile :

- Construction acier inoxydable 18/10
- Jambage à profil carré 40x40 mm
- Dossieret arrière de hauteur 100 mm, soudé et fermé avec protections d'angles
- 2 étagères basse et médiane
- Fermeture par portes coulissantes
- Dimensions : L1100 x P600 x H900

3.15. REFECTION DE MOBILIER

- Métré : Ens
- Localisation : Meuble évier accueil et meuble évier zone de repos femmes
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- La révision des meubles
 - La réparation ou le remplacement des éléments cassés ou déformés
 - La refixation des éléments désolidarisés

3.16. PLINTHE BOIS

- Métré : ml (forfait de 25 ml)
- Localisation : Circulations
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- La découpe et le retrait des plinthes endommagées
 - Fourniture et pose de plinthes en bois massif de classe d'emploi 3 minimum
 - Plinthes à bords droits de section mini 200x25 mm,
 - Aboutage par rainures et languettes.
 - Fixation : par clouage ou collage suivant nature du support avec produits adaptés
 - Les assemblages pour angles saillants ou rentrants seront exécutés à coupe d'onglet.
 - Mise en œuvre d'un joint d'étanchéité entre sol et plinthe,
 - Désolidarisation des plinthes avec le revêtement de sol
 - Mise en peinture par couche d'impression sur les 2 faces à la charge du lot peinture,
 - Joint acrylique de finition au-dessus de la plinthe à la charge du lot peinture
 - Mise en œuvre suivant NF DTU 36.2.

3.17. LESSIVAGE

- Métré : m²
- Localisation : Halls, circulations : murs et plafonds destinés à être repeints
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
- Les moyens d'accès en hauteur
 - Le lessivage des supports avant peinture (à charge du présent lot)

3.18. RESINE MUR/PLAFOND

Métré	:	m ²
Localisation	:	Intérieur des cellules, murs et plafonds
Nature	:	L'ensemble de la prestation comprendra :
Support	:	béton ou enduit
Impression	:	Dépoussiérage du support Application d'une couche de peinture à base de résine époxy en phase aqueuse du type FREITATRAFFIC AQUA COLOR (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent
Finition	:	Une couche de peinture à base de résine époxy en phase aqueuse du type FREITATRAFFIC AQUA COLOR (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent <ul style="list-style-type: none">• État de finition recherché : Finition "B"• Aspect : satiné
Teintes	:	RAL au choix du Maître d'œuvre dans la gamme du fabricant

3.19. RESINE DE SOL

Métré	:	m ²
Localisation	:	Sol des cellules
Nature	:	L'ensemble de la prestation comprendra : <ul style="list-style-type: none">▪ Revêtement de sol souple auto lissant résilient constitué d'une résine bi composante▪ Classement U4 P3 E3 C2, épaisseur moyenne 4mm, comprenant :<ul style="list-style-type: none">• Application d'une couche de primaire d'accrochage.• Application d'une sous-couche à base de résine• Application d'une couche de finition• Application d'un vernis polyuréthane classé C2.▪ Traitement des joints de construction suivant cahier des charges du fabricant.▪ Sujétions d'étanchéité au pourtour des sanitaires à la turque ou sur pied▪ Remontée en plinthes de la résine dito sols sur 10 cm de hauteur compris toutes sujétions de parfait achèvement.

3.20. PEINTURE MURALE

Métré	:	m ²
Localisation	:	Murs et plafonds des circulations, des halls de l'accueil et du PCS.
Support	:	maçonnerie enduite
Impression	:	Application d'une couche d'impression de type MUOPRIM (NF Environnement et A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent.
Finition	:	Application de deux couches de peinture à base d'une dispersion de résines synthétiques en phase aqueuse du type PANTEX SATIN (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent. <ul style="list-style-type: none">▪ État de finition recherché : Finition "B"▪ Aspect : satiné▪ Rah suivant norme NF EN 13300 : classe 1 (Lessivable)▪ Famille : 1 - Classe7b2

Teintes : au choix du Maître d'œuvre dans la gamme RAL
Echantillon : Réalisation de 3 essais sur des surfaces 40x40cm pour validation de la teinte

3.21. PEINTURE PLAFOND

Métré : m²
Localisation : Murs et plafonds des circulations et des halls.
Support : maçonnerie enduite
Impression : Application d'une couche d'impression de type MUOPRIM (NF Environnement et A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent.
Finition : Application de deux couches de peinture à base d'une dispersion de résines synthétiques en phase aqueuse du type PANTEX MAT (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent.

- État de finition recherché : Finition "B"
- Aspect : satiné
- Rah suivant norme NF EN 13300 : classe 2 (Lessivable)
- Famille : 1 - Classe7b2

Teintes : au choix du Maître d'œuvre dans la gamme RAL

3.22. PEINTURE SUR OUVRAGES BOIS

Métré : Ens
Localisation : Encadrement des portes, poutres en plafonds, habillages, moulures
Support : bois
Impression : Application d'une couche d'impression de type MUOPRIM (NF Environnement et A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent.
Finition : Application de deux couches de peinture laque satinée à base d'une dispersion acrylique polyuréthane en phase aqueuse du type PREMIOR SATIN (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent

- État de finition recherché : Finition "A"
- Aspect : satiné tendu
- Famille : 1 - Classe7b2

Teintes : au choix du Maître d'œuvre dans la gamme RAL

3.23. PEINTURE SUR OUVRAGES METALLIQUES

Métré : Ens
Localisation : Portes, bâtis de portes, mains-courantes, garde-corps, bancs

- Sauf portes neuves hommes à RDC (peinture au lot Serrurerie)

Support : métal
Préparation : Avant application de peinture, le support sera brossé et dépolssiéré
Impression : Application de deux couches de peinture laque satinée à base d'une dispersion acrylique polyuréthane en phase aqueuse du type PREMIOR SATIN (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent

- État de finition recherché : Finition "A"
- Aspect : satiné tendu

- Famille : 1 - Classe 7b2
- Finition : Application de deux couches de peinture à base d'une dispersion de résines synthétiques en phase aqueuse du type PREMIOR SATIN (A+) de chez SEIGNEURIE ou techniquement équivalent.
- Echantillon : Réalisation de 3 essais sur un ouvrage sur une longueur de 50cm linéaire, pour validation de la teinte

3.24. NETTOYAGE DE FIN DE CHANTIER

- Métré : Ens
- Localisation : Ensemble des cellules, circulations, hall à RDC
- Nature : L'ensemble de la prestation comprendra :
 - dépoussiérage de tous les sols
 - lavage de tous les sols
 - lavage de tous les murs avec revêtements durs
 - nettoyage des menuiseries et serrurerie aux deux faces
 - le dépoussiérage des parois et surfaces verticales
 - le dépoussiérage des canalisations